LA PRESSE CULTURELLE AUJOURD'HUI

colloque international

Les 9 et 10 mai 2022

UN GENRE MÉDIATIQUE EN RE-CONFIGU-RATION?

Université Paris–Panthéon-Assas,
391 rue de Vaugirard,
Paris 15e,
salle de conférence

p. di Sciullo 2022

PANTHÉON-ASSAS UNIVERSITÉ PARIS

CARISM
Centre d'analyse et de recherche interdisciplinaires sur les médias

GRESEC Université Grenoble Alpes

un événement labellisé SFSIC

Sommaire
Table of contents

Argumentaire **p. 3**

Programme des deux journées – 9 et 10 mai 2022 **p. 4**
Program, May 9th and 10th 2022

Tables rondes professionnelles **p. 6**
Round tables

Conférence plénière – Rémy Rieffel **p. 8**
Keynote speaker

Notices biographiques des auteur.e.s par ordre alphabétique et résumés des interventions **p. 10**
Speakers' bios and papers' abstracts

Remerciements
Acknowledgments

Nous remercions chaleureusement toutes les personnes qui ont été, dans la préparation de ce colloque, d'une aide inestimable.

Tout d'abord, l'ensemble du comité scientifique, pour leurs évaluations et la modération de ces deux journées :

BLANDIN Claire (Professeure, Université Sorbonne Paris Nord, LabSIC) ; BOIVENT Marie (MCF, Université Rennes 2, laboratoire PTAC) ; BULLICH Vincent (MCF HDR, Université Grenoble Alpes, GRESEC) ; CROISSANT Valérie (MCF, Université Lyon 2, ELICO) ; DESEILLIGNY Oriane (MCF, Université Sorbonne Paris Nord, GRIPIC) ; DESMET Nathalie (Commissaire, MCF, Université Paris 8, AIAC) ; DEVILLARD Valérie (Professeure, Université Paris 2 Panthéon-Assas, CARISM) ; LAFON Benoît (Professeur, Université Grenoble Alpes, GRESEC) ; LAMBERT Frédéric (Professeur, Université Paris 2, CARISM) ; MOURATIDOU Eleni (MCF HDR, Université Sorbonne Paris Nord, LabSIC) ; STEAD Evanghelia (Professeure, USVQ, CHCSC) ; RIEFFEL Rémy (Professeur, Université Paris 2 Panthéon-Assas, CARISM) ; RINGOOT Roselyne (Professeure, Université Grenoble Alpes, GRESEC) ; SAEMMER Alexandra, (Professeure, Université Paris 8, CEMTI) ; WRONA Adeline (Professeure, Université Paris 4, GRIPIC)

Les intervenant.e.s des conférences :
Gwen ALLEN ; Marie BOIVENT ; Alexandrine BONORON ; Emmanuelle CARINOS ; Amaia ERRECART ; Pauline ESCANDE-GAUQUIÉ ; Philippe FACHE ; Allison GUIRAUD ; Boris KRYWYCKI ; Frédéric LAMBERT ; Mathilde LÉVÊQUE ; Stamatina MAGKOU ; Marine MALET ; Judith MAYER ; Quentin MAZEL ; Saveria MENDELLA ; Steffen MOESTRUP ; Nicolas PÉLISSIER ; Rudy POULY ; Lise RENAUD ; Rémy RIEFFEL ; Chloë SALLES ; Camilla SALVANESCHI ; Eva SANDRI ; Guillaume SIROIS.

Les intervenant.e.s professionnel.le.s des tables rondes :
Kévin DONNOT ; Garance DOR ; Victoria LE BOLLOC'H-SALAMA ;
Christophe PAYET ; Camille RENARD.

Les laboratoires organisateurs de ce colloque : le CARISM et le GRESEC.
Arielle Haakenstad pour son aide très précieuse.
La SFSIC pour la labellisation de cet événement.
Ariane Bénoliel, Swan Dufour, Cristian Monforte et Gulnara Zakharova pour leur contribution.

PANTHÉON-ASSAS UNIVERSITÉ PARIS | CARISM Centre d'analyse et de recherche interdisciplinaires sur les médias

GRESEC Université Grenoble Alpes

SFSIC Évènement labellisé SFSIC

Argumentaire
Foreword

Ce colloque international entend actualiser un état des lieux des médias culturels contemporains autour de problématiques info-communicationnelles telles que : l'inscription dans des continuités médiatiques, la transition vers le numérique, le maintien de genres canoniques, la création de formats hybrides, le développement de nouvelles pratiques professionnelles, ces mutations induisant, de fait, une évolution du discours sur la culture.

Nous sommes très heureuses de souligner le caractère à la fois interdisciplinaire (Sciences de l'information et de la communication, Littérature, Sciences du langage, Histoire de l'art…) et international de ce colloque, accueillant des intervenant.e.s de Belgique, du Canada, du Danemark, des États-Unis, de France et d'Italie.

Ces deux journées veulent proposer des espaces de réflexion et des discussions autour des axes suivants :

- Persistance des modèles de la presse culturelle
- Journalisme, communication et numérique : des frontières floues
- Les critiques de la presse culturelle : structuration d'une profession
- Pratiques éditoriales de la presse spécialisée
- Culture numérique et discours journalistiques
- Radio et le podcast : vers un croisement des genres

***

This international symposium intends to tackle, in a multidisciplinary perspective, an inventory of contemporary cultural media and questions it throughout communication issues such as: production logics of the press in a digital context; impact of the digital on cultural media and cultural consumption; creation of hybrid formats; structuration of professional practices, discourses at stake within the culture/media sphere.

We are very pleased to underline the interdisciplinary (media studies, literature, linguistics, art history...) and international character of this conference, with speakers from France, the United States, Canada, Denmark, Italy and Belgium.

These two days intend to open perspectives for discussion along the following main lines:

- *Durability of the models of the cultural press*
- *Media, communication and digital: blurred lines*
- *Criticism as a job: ways of a professional structuration*
- *Editorial norms and practices within specialized journalism*
- *Digital culture and media discourse*
- *Radio and podcast: towards a crossing of genres*

Lucie Alexis (Université Grenoble Alpes)
Flore Di Sciullo (Université Paris-Panthéon-Assas)
Comité d'organisation

Programme – Lundi 9 mai 2022

9H-9H30 : ACCUEIL CAFÉ

9h30-10h : Présentation du colloque – Lucie Alexis (Université Grenoble Alpes), Flore Di Sciullo (Université Paris-Panthéon-Assas)

10h-11h15 : Conférence plénière – Rémy Rieffel (Université Paris-Panthéon-Assas) : « Les transformations de la prescription culturelle : entre jugements experts et jugements profanes »

11H15-11H30 : PAUSE

11h30-13h : Panel 1 – Persistance des modèles de la presse culturelle
Modération : Claire Blandin (Université Sorbonne Paris Nord)

- Alexandrine BONORON (Université Rennes 2) – « *Hey ! Magazine* : un "outsider pop" au service des dernières avant-gardes »
- Camilla SALVANESCHI (Università Iuav di Venezia) – « *E-Flux* and the Expanded Field of Art Publishing »
- Gwen ALLEN (San Francisco State University) – « Art in the Attention Economy: Some Thoughts on Contemporary Art Publishing and Criticism »

13H-14H30 : PAUSE DÉJEUNER

14h30-16h : Panel 2 – Journalisme, communication et numérique : des frontières floues
Modération : Eleni Mouratidou (Université Sorbonne Paris Nord)

- Lise RENAUD et Allison GUIRAUD (Avignon Université) – « *Musée 21* : entre journal interne et magazine culturel »
- Amaia ERRECART et Philippe FACHE (Université Sorbonne Paris Nord) – « Quand la Comédie Française se fait média : exploration d'un outil info-communicationnel aux contours hybrides »
- Stamatina MAGKOU, Nicolas PÉLISSIER et Rudy POULY (Université Côte d'Azur) – « D'un réseau de revues culturelles vers une configuration en tiers-lieu ? *Eurozine*, une étude de cas »

16H-16H15 : PAUSE

16h15-17h15 : Table ronde professionnelle – La « revue » d'artiste entre plusieurs supports
Modération : Flore Di Sciullo (Université Paris-Panthéon-Assas).
Avec : Garance DOR (revue *Véhicule*) ; Kevin DONNOT (revue *Back Office*) ; Marie BOIVENT (Université Rennes 2).

17h20-18h50 : **Panel 3 – Les critiques de la presse culturelle : structuration d'une profession**
Modération : Valérie Croissant (Université Lumière Lyon 2)

- Quentin MAZEL (Université Sorbonne Nouvelle) – « La professionnalisation d'une presse cinéma spécialisée, la critique et ses conventions »
- Marine MALET (Université Paris-Panthéon-Assas) – « La critique de séries télévisées en France aujourd'hui : spécificités et pratiques professionnelles »
- Boris KRYWICKI (Université de Liège) – « Du "test" à la critique : le rôle adaptatif des journalistes spécialisés en jeu vidéo »

Programme – Mardi 10 mai 2022

9H30-10H : ACCUEIL-CAFÉ

10h-11h30 : Panel 4 – Les pratiques éditoriales de la presse spécialisée
Modération : Oriane Deseilligny (Université Sorbonne Paris Nord)

- Emmanuelle CARINOS (Université Paris 8) – « Reconfigurations au sein de la presse rap : le cas du webzine l'*Abcdrduson* (2000-2019) »
- Saveria MENDELLA (EHESS) – « Écrire la mode dans les magazines spécialisés. Construction médiatique et textuelle d'un acte d'énonciation situé : le cas de *Vogue France* »
- Mathilde LÉVÊQUE (Université Sorbonne Paris Nord) – « Presse culturelle et littérature jeunesse : quelle place pour les livres pour enfants aujourd'hui ? »

11H30-11H45 : PAUSE

11h45-13h15 : Panel 5 – Culture numérique et discours journalistiques
Modération : Benoît Lafon (Université Grenoble Alpes)

- Steffen MOESTRUP (Danish School of Media and Journalism) – « Theatricality, Body, Voice and Spatiality: Applying performance analysis in a single case-study of a persona-driven cultural journalist »
- Guillaume SIROIS (Université de Montréal) – « Accélération de la circulation de l'information dans le monde de l'art globalisé : l'effet des médias numériques »
- Eva SANDRI (Université Paul Valéry Montpellier 3) – « Discours journalistiques sur l'équipement numérique des musées »

13H15-14H30 : PAUSE DÉJEUNER

14h30-15h30 : Table ronde professionnelle – Les podcasts culturels
Modération : Lucie Alexis (Université Grenoble Alpes)
Avec : Victoria LE BOLLOC'H-SALAMA (podcasts « Le bruit de l'art », « L'esprit critique » – [Mediapart]) ; Christophe PAYET (fondateur de « Nique - la radio » et « Sonique – Le studio) ; Camille RENARD (France Culture).

15H30-15H45 : PAUSE

15h45-17h15 : Panel 6 – La radio et le podcast : vers un croisement des genres
Modération : Rémy Rieffel (Université Paris-Panthéon-Assas)

- Judith MAYER (Université Sorbonne Paris Nord) – « La radio en scène »
- Chloë SALLES (Université Grenoble Alpes) – « La référence culturelle dans le podcast journalistique, ressource de positionnement professionnel »
- Pauline ESCANDE-GAUQUIÉ (Sorbonne Université) – « Le podcast culturel, un nouveau format médiatique ? »

17h15-17h30 : Conclusion du colloque par Frédéric Lambert (Université Paris-Panthéon-Assas)

17h30-17h45 : Perspectives – Lucie Alexis (Université Grenoble Alpes), Flore Di Sciullo (Université Paris-Panthéon-Assas)

TABLE RONDE PROFESSIONNELLE
Lundi 9 mai 2022
La « revue » d'artiste entre plusieurs supports

Participant.e.s

Marie Boivent est maîtresse de conférences en Arts Plastiques à l'Université de Rennes 2, membre de l'équipe d'accueil PTAC (Pratiques et Théories de l'Art Contemporain). Elle est spécialiste des revues d'artistes, thème auquel elle a consacré sa thèse de doctorat (parue en 2015 aux éditions Incertain Sens sous le titre « La revue d'artiste. Enjeux et spécificités d'une pratique artistique ») ainsi que de nombreux articles et plusieurs expositions.

Kévin Donnot est le cofondateur, avec Élise Gay et Anthony Masure, de la revue *Back Office*. Graphiste indépendant, il est diplômé de la mention Design graphique de l'École européenne supérieure d'art de Bretagne. Il forme, avec Élise Gay, un duo travaillant principalement pour les milieux culturels et institutionnels. Il est professeur d'enseignement artistique au sein de l'option Design graphique de l'École européenne supérieure d'art de Bretagne — site de Rennes.

Garance Dor est chercheuse (Université Rennes 2 et Paris 1 Panthéon-Sorbonne) et artiste. Ses recherches portent sur la question de la partition et des scripts. Elle vient de terminer sa thèse : *Partitions plastiques et scéniques : d'un langage visuel à une iconographie performative*. Elle est directrice éditoriale des éditions Vroum et de la revue d'artistes *Véhicule*, aux côtés de Vincent Menu depuis 2010. Ses activités, toutes engendrées par l'écriture, se déploient dans des cadres scéniques ou muséaux depuis 1999. En 2020, elle a organisé le colloque *Partitions Scripts* avec une trentaine d'intervenants du monde de l'art et de la science (Rennes 2, Paris 1 Panthéon-Sorbonne, INHA, Enseigne des Oudin).

TABLE RONDE PROFESSIONNELLE
Mardi 10 mai 2022
Les podcasts culturels

Participant.e.s

Après des études de droit puis d'histoire de l'art, **Victoria Le Boloc'h-Salama** a assisté un curateur indépendant tout en étant chargée d'études et de recherche sous sa direction pour l'écriture du Catalogue Raisonné de l'Œuvre peint d'Amedeo Modigliani. En parallèle, elle s'intéresse à l'approche d'une histoire de l'art à travers les nouveaux médias. Elle est membre fondateur du collectif associatif Jeunes critiques d'art, et co-crée en 2017 le podcast « Le Bruit de l'art » qu'elle produit et réalise. Depuis septembre 2021, elle participe tous les mois au podcast de Mediapart « L'esprit critique » pour le volet arts visuels tout en travaillant à la communication numérique de l'Institut national d'histoire de l'art.

Christophe Payet est journaliste, éditeur et producteur de podcasts. Fondateur de Nique – La radio et Sonique – Le studio, ancien directeur du numérique de Radio Nova, Christophe Payet a fait ses premières armes à France Culture puis France Inter, aussi bien à l'antenne, à la production éditoriale, que dans les équipes Nouveaux médias. Il a notamment été rédacteur en chef de la quotidienne « CulturesMonde » sur France Culture, a produit et co-animé plusieurs émissions sur France Inter (Au shaker pas à la cuillère, Chérie j'ai rebooté le shaker…) et a œuvré comme responsable des contenus vidéos du 7/9 de Patrick Cohen. Il est l'auteur de nombreux podcasts originaux (Digital Love, Banana Kush, Le sens de la fête...). Il a également cofondé la maison d'édition de littérature du réel Les éditions Marchialy.

Camille Renard est conseillère aux programmes numériques (podcast et vidéo) à France Culture. Après avoir collaboré à l'antenne de France Culture et conçu des programmes numériques participatifs en Seine-Saint-Denis, elle produit depuis 2012 à Radio France des webdocs, de la cartographie, de la vidéo, et aujourd'hui aussi des podcasts.

CONFÉRENCE PLÉNNIÈRE
KEYNOTE
Rémy Rieffel

Les transformations de la prescription culturelle : entre jugements experts et jugements profanes

Rémy Rieffel est sociologue des médias, Professeur à l'Université Paris-Panthéon-Assas (IFP). Ses travaux portent essentiellement sur le journalisme et les journalistes, les transformations du monde intellectuel en France, ainsi que sur les relations entre culture et médias numériques.
Il a notamment publié *Révolution numérique, révolution culturelle ?*, Paris, Gallimard, coll. « Folio », 2014 ; *Les 100 mots des sciences de l'information et de la communication* (codirection avec Jean-Baptiste Legavre) PUF, coll. « Que sais-je ? », 2017 (nouvelle édition 2022 à paraître) ; *Intellectuels et médias à l'ère numérique* (codirection avec Camelia Cusnir et Nicolas Pélissier), Paris L'Harmattan, 2021; *Trente ans de vie intellectuelle en France (1989-2019). Le débat d'idées sous influence médiatique*, PUF, à paraître.

Avec l'essor du numérique, deux modèles de la critique coexistent désormais : d'un côté, le modèle de la critique professionnelle exercée par des journalistes spécialisés ; de l'autre, celui de la critique amateur représentée par le monde des profanes. La lutte d'influence entre approche informationnelle et approche conversationnelle de la critique conduit aussi à opposer deux modalités de jugements différentes : la prescription (affirmation d'une autorité critique) et la recommandation (propositions et suggestions). On assiste en même temps à un élargissement important des domaines de la critique et à une diversification des dispositifs d'évaluation (blogs, revues en ligne, plateformes de vidéo, réseaux sociaux, etc.). Cela signifie-t-il que la figure traditionnelle du journaliste *gatekeeper* a été définitivement supplantée par le monde des amateurs et par la montée en puissance récente des influenceurs et influenceuses ? Que les hiérarchies traditionnelles de jugement ont été profondément ébranlées ? En réalité, bouleversements et invariances du positionnement critique semblent caractériser la période contemporaine.

Notices biographiques des auteur.e.s par ordre alphabétique et résumés des interventions

Speakers' bios and papers' abstracts

Gwen ALLEN

Gwen Allen is Professor of Art History at San Francisco State University. She is the author of *Artists' Magazines: An Alternative Space for Art* (MIT Press, 2011), *Cindy Sherman: Centerfold (Untitled #96)* (Museum of Modern Art, 2021), and edited *The Magazine* (MIT Press and the Whitechapel Gallery, 2016).

Art in the Attention Economy: Some Thoughts on Contemporary Art Publishing and Criticism

This paper will attempt to discern some currents in contemporary art magazines and publications in light of the increasing financialization and globalization of the art world, as well as changes in media and journalism more generally, including the rise of new online formats and platforms. I will reflect upon these changes, focusing on the materiality and temporality of texts and images about art and their potential for creating value and meaning. As sustained analysis and interpretation have been replaced by more sensationalistic news and gossip, the erosion of criticism's ethical and intellectual aspirations is exacerbated by online platforms and social media, and economies of experience and attention. At the same time, new models of communication and publishing suggest promising forms of critical practice, engagement, and community.

Alexandrine BONORON

Alexandrine Bonoron est doctorante en arts plastiques sous la direction de Leszek Brogowski et Marie Boivent. Elle travaille sur les évolutions du fanzine, notamment en tant qu'espace d'édition alternatif. Elle a notamment publié les articles « La nourriture imprimée » (INHA, 2021), « Usage et continuité du minimalisme et de l'esthétique bureautique depuis les livres d'Ed Ruscha aux zines contemporains » (*Les chantiers de la création*, n° 13, 2021), et « *Toiletpaper* et le kitsch éditorial » (*Zines*, n° 4, 2022).

Hey ! Magazine, un « outsider pop » au service des dernières avant-gardes

La presse culturelle française dédiée à l'art semble aujourd'hui partagée entre plusieurs univers complémentaires se rejoignant rarement : une presse artistique dite « grand public », des revues alternatives indépendantes, des revues d'artistes et des fanzines. Le magazine *Hey !* se situe entre la revue d'artiste et la revue d'art dite « grand public ». Ses objectifs sont de mettre en valeur un art contemporain méconnu du public français, favoriser la résistance à la catégorisation artistique et rejeter l'institutionnalisation de l'art contemporain. Comment *Hey !* se positionne-t-il au sein d'un marché restreint où la concurrence internationale existe à travers d'autres titres alternatifs (*Hi-Fructose*, *Juxtapoz* ou *Beautiful Bizarre*) ? Quelle filiation ce support papier entretient-il avec les revues d'avant-gardes, et qu'est-ce qui constitue aujourd'hui l'avant-gardisme d'un tel support ? Comment cet « outsider pop » parvient-il à survivre depuis plus de dix ans sans aucun financement publicitaire ?

Emmanuelle CARINOS

Emmanuelle Carinos est doctorante à l'Université Paris 8. Sa thèse porte sur le rap français et la question de la violence, notamment son traitement médiatique. Au sein du laboratoire CRESPPA, elle co-organise le séminaire « *Fight the power* ? Musiques hip-hop et rapports sociaux de pouvoir ». Elle exerce également une activité de critique musicale au sein du webzine *L'Abcdrduson*.

Reconfigurations au sein de la presse rap : le cas du webzine l'*Abcdrduson* (2000-2019)

Cette communication aborde la diversification des formes éditoriales en ligne de la presse rap à partir d'une sociologie de la culture à l'inspiration pragmatiste, accordant une importance aux pratiques et à la réflexivité des acteurs (Barthes *et al.*, 2013). Comment la presse rap se reconfigure-t-elle dans un contexte de forte dépendance à l'industrie (prégnance du publireportage) ainsi que d'une « illégitimité paradoxale » (Hammou 2012) toujours rattachée au genre malgré sa longévité et sa banalisation (Hammou & Sonnette 2022) ? L'analyse se fonde sur une étude de cas à contre-courant, celui d'un webzine sans publicité dont l'activité cardinale reste l'écrit, l'*Abcdrduson*. La communication montre que les reconfigurations de formats (d'un forum actif à un renouveau paradoxal par la patrimonialisation en passant par une parenthèse audiovisuelle) sont informées par l'évolution des dispositifs sociotechniques à disposition mais aussi de la place du genre et des positionnements réflexifs des acteurs du site au sein du paysage médiatique.

Amaia ERRECART

Amaia Errecart est maîtresse de conférences en Sciences de l'information et de la communication à l'Université Sorbonne Paris Nord, chercheuse au LabSIC, responsable du Master Communication des entreprises, des institutions publiques et des associations. Ses recherches portent sur l'analyse des discours institutionnels et organisationnels : rhétoriques, médiations, représentations et formes symboliques à l'œuvre.

Philippe FACHE

Philippe Fache est docteur en Sciences Politiques, responsable du partenariat IGS-Comédie Française et de l'Académie (dispositif de formation en contrat de professionnalisation). Ses recherches ont porté depuis plusieurs années sur différents terrains en sociologie du travail et de l'emploi. Ces dernières années, il travaille sur l'insertion professionnelle des jeunes artistes dans le spectacle vivant.

Quand la Comédie-Française se fait média : exploration d'un outil info-communicationnel aux contours hybrides

Cette communication vise à appréhender l'institution théâtrale – emblématique, patrimoniale, autant que singulière – qu'est la Comédie-Française en tant que média, produisant des contenus culturels à visée informative qui relèvent en même temps de l'autopromotion institutionnelle. À partir de l'étude de la newsletter produite tout au long de l'année 2021, que l'on retrouve dans la rubrique « Actualités » du site Internet, nous montrerons comment s'hybrident, dans les contenus produits, des formes éditoriales relevant des codes traditionnels de la presse avec des formes empruntant elles à la communication institutionnelle (ou *corporate*). Cette hybridation de formes éditoriales qui se traduit par la production d'un objet info-communicationnel singulier, à l'image de la Comédie-Française elle-même, nous paraît très significative des transformations en cours au sein des grandes institutions culturelles, confrontées à des injonctions de nature diverse que nous évoquerons dans cette communication.

Pauline ESCANDE-GAUQUIÉ

Pauline Escande-Gauquié est MCF HDR en Sciences de l'information et de la communication à Sorbonne Université (membre du Laboratoire Gripic et du Labex Transnum) et responsable pédagogique du parcours Magistère au Celsa, Sorbonne Université. Ses travaux de recherche portent sur les professionnels du cinéma français et les usages numériques contemporains. Dernier ouvrage paru : « *Les défis numériques du cinéma français* » (édition Atlande, 2021).

Le podcast culturel : un nouveau format médiatique ?

Face au modèle éditorial traditionnel de la presse et celui du *flot* propre à la radio (Moeglin, 2007), le podcast entre dans une culture de l'oral et une logique de *compteur* (Tremblay, 1997) basée sur le volume de la consommation. Ainsi, avec le podcast, les trois branches des industries communicationnelles – réseaux, matériels et logiciels – se confrontent au champ de la presse culturelle et à l'aptitude de ses acteurs à pouvoir renouveler leurs offres. Nous avons choisi pour cette communication d'établir une analyse comparative de deux podcasts autour de la biographie de l'écrivaine Marguerite Duras, le genre du portrait d'illustre étant une catégorie très emblématique de la presse culturelle. En nous concentrant sur un épisode précis à chaque fois, nous comparerons le podcast « natif » *True Story* (Studio Bababam) et le podcast de rattrapage de l'émission « La compagnie des auteurs » sur *France Culture*. Nous verrons alors que « l'énonciation éditoriale » (Souchier, 2007) de ce podcast est directement accolée à la culture radio de *France Culture* qui lui donne un capital culturel spécifique.

Allison GUIRAUD

Allison Guiraud est doctorante en Sciences de l'information et de la communication à Avignon Université et membre du Centre Norbert Elias. Sa recherche doctorale porte sur les logiques de mise en place et de développement des projets numériques touristiques et patrimoniaux.

Lise RENAUD

Lise Renaud est MCF à Avignon Université et chercheuse au Centre Norbert Elias. Ses recherches portent sur les promesses liées au numérique dans le champ des musées et des patrimoines, et la façon dont elles s'inscrivent dans les discours promotionnels et le design des interfaces. Ses travaux interrogent le pouvoir de la figuration dans le déploiement des pratiques numériques.

Musée 21 : entre journal interne et magazine culturel

Musée 21 (magazine de Culturespaces) se présente comme un objet éditorial hybride. Il relève tour à tour de la presse culturelle, de la presse spécialisée et du journal interne. Le recours à ce mélange de formats médiatiques paraît être le moyen pour promouvoir les activités des institutions culturelles et patrimoniales gérées par Culturespaces. Cette communication propose ainsi d'approcher *Musée 21* non seulement en tant que symptôme du renouvellement des outils de la communication d'entreprise par la presse culturelle, mais surtout en analysant le jeu de codes médiatiques auxquels il se prête. Il s'agira d'interroger les procédés visuels, énonciatifs, stylistiques qui marquent une hybridation des genres et des formats journalistiques. Entre journal interne et magazine culturel, comment cet objet médiatique permet-il de tenir ensemble une visée promotionnelle et un objectif d'information culturelle ?

Boris KRYWICKI

Boris Krywicki est docteur en Sciences de l'information et de la communication. Ses recherches portent sur l'utilisation des techniques d'enquête par les journalistes spécialisés en jeu vidéo. Il a par ailleurs co-rédigé un ouvrage sur l'histoire des magazines vidéoludiques français (Presse Start, Omaké Books, 2020).

Du « test » à la critique : le rôle adaptatif des journalistes spécialisés en jeu vidéo

Rendue vulnérable par la montée en puissance de l'information en ligne à la fin des années 1990, la presse vidéoludique s'est vue dépossédée de ce qui faisait naguère sa force. Avec l'avènement du numérique, les « news » exclusives des mensuels sont propagées sur les portails web. Cette déroute, aggravée par une concentration d'une immense majorité des titres autour d'un unique éditeur a d'abord été vécue comme une défaite par les journalistes spécialisés. Néanmoins, de nos jours, plusieurs de ces journalistes prennent à contrepied les modèles éditoriaux des magazines des années 1990, dans l'optique d'à la fois renouveler leur « routine éditoriale » et d'apporter une « valeur ajoutée », récusant le terme de « test » au profit de celui de « critique ». En s'appuyant sur une quinzaine d'entretiens et plusieurs centaines d'articles analysés, la présente communication propose de caractériser le ressenti et les motivations de ces journalistes réinventant leur spécialisation culturelle.

Mathilde LÉVÊQUE

Maîtresse de conférences en Littérature à l'Université Sorbonne Paris Nord, Mathilde Lévêque est spécialiste de littérature pour la jeunesse. Présidente de l'AFRELOCE (Association française de recherche sur les livres et les objets culturels de l'enfance), elle est responsable de « Livres au trésor », centre de ressources en littérature de jeunesse.

Presse culturelle et littérature pour la jeunesse : quelle place pour les livres pour enfants aujourd'hui ?

La littérature pour la jeunesse est parfois considérée comme le parent pauvre des médias et de la presse culturelle, domaine qui serait réservé aux productions pour adultes. Pourtant, sa présence semble s'être accrue au fil des années dans les pages culturelles de la presse nationale (*Libération, Le Monde*), de la presse spécialisée, en particulier féminine, mais aussi à la radio et à la télévision. L'intérêt de la presse culturelle pour la littérature pour la jeunesse se réduit-il à cet événement annuel qu'est le Salon de Montreuil, avant les fêtes de fin d'année, ou à une dimension éducative visant en particulier les femmes et les parents ? Cette communication propose de montrer quelle place occupent les livres pour enfants dans la presse culturelle aujourd'hui, à partir d'une sélection de numéros publiés en 2021 et 2022 : quel regard est porté sur cette littérature ? Où est-elle présente, où ne l'est-elle pas ? Quels sont les genres, les auteur.trices, les illustrateur.trices, les thématiques, les maisons d'édition mis.e.s en avant ? Que disent ces discours critiques de l'enfant lecteur.trice aujourd'hui ?

Stamatina MAGKOU

Stamatina Magkou est chercheuse post-doctorante au SIC.Lab de l'Université Côte d'Azur. Ses thèmes de recherche sont les tiers-lieux culturels, les politiques culturelles et les industries culturelles et créatives. Ses travaux sont publiés, entre autres, dans *Comunicazioni Sociali, Semen, ESSACHESS* et *European Journal of Cultural Management and Policy*.

Nicolas PÉLISSIER

Nicolas Pélissier est Professeur en Sciences de l'information et de la communication à l'Université Côte d'Azur, EUR Arts et Humanités, où il dirige le laboratoire SIC.Lab Méditerranée. Ses travaux portent sur la transformation numérique des organisations médiatiques et leurs interactions avec les industries culturelles et créatives. Dernier ouvrage paru : (avec Camelia Cusnir et Rémy Rieffel), dir., *Intellectuels et médias à l'ère numérique*, Paris, L'Harmattan, 2021.

Rudy POULY

Rudy Pouly est étudiant en Master 2 DISTIC à l'Université Côte d'Azur. Il est également stagiaire sur le projet de recherche ANR CROBORA. Ses études portent sur l'impact des nouvelles technologies sur les capacités relationnelles et la représentation médiatique des tiers-lieux.

D'un réseau de revues culturelles vers une configuration en tiers-lieu ? *Eurozine*, une étude de cas

Eurozine se présente comme un réseau de revues culturelles européennes, existant depuis 1998. *Eurozine* est également une revue en ligne, qui crée son propre contenu et publie par ailleurs des articles de ses revues partenaires, en offrant des traductions dans les principales langues européennes. Agir comme un forum pluriel de récits créatifs favorisant le débat européen transnational reste une préoccupation essentielle d'*Eurozine*, un facteur déterminant qui a conduit la plupart de ses membres à intégrer le réseau. Mais au-delà de ce point de convergence, *Eurozine* offre-t-il une opportunité de partage et de co-construction d'une « communauté de pratique » qui propose une nouvelle manière de « faire ensemble » ? Pour répondre plus précisément à cette question, nous envisageons ici *Eurozine* comme porteur d'une « configuration en tiers-lieu » offrant un espace de rencontre d'acteurs informationnels leur permettant de se doter d'une grille de lecture de leur propre réalité empirique.

Marine MALET

Marine Malet est doctorante en Sciences de l'information et de la communication au CARISM – Université Paris-Panthéon-Assas. Ses recherches portent sur les représentations sociétales mises en circulation par les séries télévisées dystopiques, leur réception et leur mise en conversation au sein de communautés en ligne de sériphiles.

La critique de séries télévisées en France aujourd'hui : spécificités et pratiques professionnelles

Cette communication propose d'interroger les contours d'une profession encore jeune en France, celle de critique de séries télévisées. Quelle place s'est-elle construite dans le champ journalistique et que disent les professionnels de leurs pratiques ? Nous nous appuierons sur un terrain réalisé entre décembre 2020 et mai 2021, constitué de onze entretiens menés auprès de journalistes spécialisés dans la critique de séries. Il s'agira dans un premier temps de revenir sur les spécificités du métier, notamment liées au format de l'objet série. Il s'agira ensuite d'interroger les pratiques de ces critiques. Avecl'avènement des plateformes et l'augmentation exponentielle de l'offre, comment les journalistes suivent-ils l'actualité des séries et sélectionnent-ils, parmi une offre de plus en plus abondante, celles qui méritent d'être publicisées ? Alors que la presse écrite est soumise à des contraintes économiques, comment les journalistes ressentent-ils la menace de la « promotion culturelle » ? Enfin, nous nous intéresserons au rôle qu'ils accordent à l'Association Française de Critique de Séries Télévisées (ACS) en tant que collectif ambitionnant la construction collective d'une identité professionnelle.

Judith MAYER

Certifiée de Lettres modernes, Judith Mayer enseigne à l'UFR des Sciences de la communication de l'Université Sorbonne Paris Nord, où elle est aussi chargée de mission en « Innovation pédagogique et pédagogie numérique ». Auteure d'un roman et de documentaires radiophoniques, elle organise des rencontres mensuelles avec des écrivains à l'USPN et des résidences d'auteurs annuelles dans trois lycées d'Istanbul. Ses recherches portent sur la création littéraire pour la scène.

La radio en scène

Phénomène en pleine expansion, la mise en scène d'émissions conçues comme des spectacles n'est pas tout à fait nouvelle. Mais les expérimentations contemporaines s'en distinguent au sens où il s'agit de performances sinon uniques, du moins singulières, à l'image de *Live Magazine* qui se décrit comme un « journal vivant d'actualité » fondé en 2014. Or ces manifestations, à l'image de la radio depuis ses origines, s'inspirent du théâtre. Art oratoire, le journalisme radiophonique requiert en effet des savoir-faire dramaturgiques en termes d'écriture, d'interprétation, mais aussi de sonorisation. Le caractère multimédia du dispositif l'assimile dès lors au théâtre documentaire, courant qui met en œuvre différents formats médiatiques. On étudiera les exemples de *Live Magazine* et de *Radio Live* et leurs déclinaisons sous forme de podcasts, livres ou revue et on s'intéressera aux modalités de cette hybridation entre radio et théâtre, en analysant l'adaptation d'une situation de communication à l'autre, aux interférences multiples.

Quentin MAZEL

Quentin Mazel est docteur en Études cinématographiques et audiovisuelles de l'Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3, chercheur associé au sein de l'IRCAV. Il a soutenu une thèse en 2021 sur l'économie des genres cinématographiques en France. Il a publié plusieurs articles sur la critique et les publics des films et prépare actuellement une enquête sur les formes de financement des œuvres et les conditions de travail des artistes au sein du secteur cinématographique.

La professionnalisation d'une presse cinéma spécialisée, la critique et ses conventions

Au sein de la critique cinématographique, les personnes animant les revues qui se sont entièrement dédiées au cinéma dit « de genre » – expression par laquelle sont désignés les films relevant principalement du fantastique, de l'horreur et de la science-fiction – forment un segment, ou sous-groupe intra-professionnel. Sa naissance (c'est-à-dire, l'apparition de titres au tournant des années 1980), la professionnalisation d'une population de rédacteurs et la structuration d'un marché de l'emploi s'inscrivent dans le prolongement direct d'un milieu amateur, au sein duquel sont publiés depuis le début des années 1960 de nombreux *fanzines* – production éditoriale périodique ou unique, assurée par des bénévoles et insérée dans un réseau de distribution restreint.

Saveria MENDELLA

Saveria Mendella est doctorante à l'EHESS (CRAL). Sa thèse, qu'elle rédige en contrat Cifre sous la direction de Marion Carel, a pour titre « Le langage de la mode : principe de la temporalité socio-historique et médiatique de mode à travers la réception dans la langue ». Dans ce cadre, elle réalise depuis quatre ans un terrain au sein des services de presse de plusieurs marques de luxe (Chanel, Hermès). Elle a récemment communiqué dans des tables rondes au ministère de la Culture, à la Maison des Sciences de l'Homme, à l'Université Lille-Nord. Elle est également l'auteure de l'article « Quand écrire, c'est faire ? Rédaction journalistique, réception médiatique, et savoirs situés au prisme de l'énonciation » (*Revue Humanidades e Inovaçao*, juillet 2022).

Construction médiatique et textuelle d'un acte d'énonciation situé : le cas de *Vogue France*

Les énoncés et textes des magazines de mode présentent un phénomène d'énonciation qui leur est propre. Le locuteur s'associant à ce que nous nommons actuellement un « lecteur mythique », décrit son dire au moment de l'énonciation et grâce à une co-construction sémantique afin de légitimer un ton de spécialiste qui se détache de l'ethos journalistique. Ce ton spécifique aux magazines de mode permet de conserver la force illocutoire médiatique de cette presse spécialisée sans pour autant répondre aux conditions discursives des textes journalistiques. Par l'étude d'un article du magazine *Vogue*, l'objectif est de démontrer que les articles des magazines de mode présentent un mouvement énonciatif original qui incite à questionner les rôles des acteurs de la langue et de la performativité du langage. Le phénomène de co-construction sémantique par deux êtres de discours incite à développer une nouvelle dimension au sein de la théorie des acteurs parlant, incluant la réception dans la langue.

Steffen MOESTRUP

Steffen Moestrup, PhD, is senior associate professor at the Danish School of Media and Journalism. His research areas include cultural criticism, literary journalism, documentary film and digital storytelling. His PhD was a case study of persona-driven cultural journalism and cultural criticism at the Danish radio station Radio24syv. Moestrup works as a freelance critic for various publications including *Indiewire*, the Scandinavian edition of *Le Monde diplomatique* and the Danish online film journal *16:9*. Prior to his academic career Moestrup worked as a cultural journalist and editor for 15 years.

Theatricality, Body, Voice, and Spatiality: Applying performance analysis in a single case study of a persona-driven cultural journalist

This paper explores the benefits of applying performance analysis (Pavis, 2003) to the study of cultural journalism practices where the use and staging of the journalist's persona is a fundamental element (see also Moestrup, 2019, 2021). The paper is a single case study of the persona performances of the Danish cultural journalist, food critic and novelist, Martin Kongstad. In his persona-driven cultural journalism and cultural criticism, he makes use of aesthetic strategies such as applying multiple voices, using an alter ego, dramatizing written text using a professional actor on-air, and creating a blend of fictional characters with real-life sources. Furthermore, Kongstad performs his cultural journalism and criticism across media including social media performances that interacts with and disrupts his print media journalism. The author suggests a methodological approach rooted in the use of the four concepts *theatricality* (Féral, 2002), *body* (Graver, 1997), *voice* (Kramer, 1995) and *spatiality* (de Certeau, 1984). The paper presents an analytical model and applies it in a critical analysis of Kongstad's cultural journalism practices. By proposing a framework that draws on concepts from performance studies, this paper demonstrates how aesthetic strategies are adapted and developed across platforms in contemporary cultural reporting and art criticism.

Chloë SALLES

Chloë Salles est enseignante à l'École de journalisme de Grenoble, Université Grenoble Alpes, et chercheuse au sein du laboratoire GRESEC. Ses recherches ont porté sur les pratiques et les contours de l'identité professionnelle journalistiques à l'aune de dispositifs techniques tels que les blogs, les web-documentaires et les réseaux socio-numériques. Elles interrogent aujourd'hui la médiatisation de questions sociétales sur lesquelles se concurrencent journalistes, communicants, politiques, institutions, associations, membres de la société civile.

La référence culturelle dans le podcast journalistique, ressource de positionnement professionnel

Les discours émanant des acteurs des podcasts, amateurs et professionnels, dépeignent un support caractérisé par la création sonore libre et indépendante (Cohen, 2019). En outre, des journalistes producteurs de podcasts participent à entretenir ces discours en les invoquant pour justifier des choix éditoriaux mis en œuvre dans leurs émissions. Dans le prolongement de travaux portant sur les terrains d'expérimentation professionnelle (Salles, Schmitt, 2017 ; Dupuy-Salle, Schmitt, Salles, 2018), et au regard du désenchantement qui émane de la profession journalistique (Frisque, Saitta, 2011 ; Charon, Pigeolat, 2021), cette recherche entend interroger les efforts de renouvellement du journalisme que mettent en œuvre ces acteurs du podcast. Ces derniers s'illustrent notamment dans la mobilisation de la référence culturelle à partir de laquelle nous interrogerons le repositionnement de la posture professionnelle dans le rôle sociétal que se donnent ces journalistes (Croissant, Spano, 2014).

Camilla SALVANESCHI

Camilla Salvaneschi is postdoctoral fellow at the Università Iuav di Venezia. She completed her PhD in Visual Culture from the University of Aberdeen and the Università Iuav di Venezia in 2021. In 2020 she was awarded a 6-month fellowship at *E-flux journal*. She collaborates with *ARTMargins Online* and is editor of *OBOE Journal*.

E-flux and the Expanded Field of Arts Publishing

In 1999 a group of New York-based artists including Anton Vidokle launched *e-flux*, an email service that keeps its subscribers informed about contemporary art exhibitions, publications and events. *E-flux*'s announcements were the first step in a long-term publishing project that ten years later witnessed the establishment of *e-flux journal* (2008 —), an online monthly art magazine with writings on art, film, history, technology and politics. In time, *e-flux* has grown into a tentacular, multidirectional structure, whose outputs also include an architectural publication, an archive, exhibition space, video platform, cinema and bar, alongside a number of curated events and collateral projects.

Departing from *e-flux*'s 2015 participation in the Venice Biennale, its "supercommunity" project, and comparing it to other international magazines that have adopted similarly expansive directions – *Flash Art*, *Frieze* and *Parkett* – the paper sheds light on the contemporary art magazine's expansion beyond the page. It argues that this new range of events and commercial products, while granting the art magazine's economic survival, also determine its physical transformation. They allow it to occupy multiple spaces and times and enhance its position amongst the most influential hierarchies of the art system, alongside artists, curators, institutions and galleries.

Eva SANDRI

Eva Sandri est maîtresse de conférences en Sciences de l'information et de la communication à l'Université Paul Valéry Montpellier 3 (équipes de recherche LERASS et GRIPIC). Ses recherches portent sur les enjeux actuels de la médiation culturelle et sur l'imaginaire des dispositifs numériques au musée. Elle a récemment publié l'ouvrage : *Les imaginaires numériques au musée,* éditions MkF, 2020.

Discours journalistiques sur l'équipement numérique des musées

Cette communication s'intéresse à la façon dont la presse francophone décrit l'équipement numérique des musées. Elle s'appuie sur une recherche portant sur les discours journalistiques, notamment un corpus d'articles publiés entre janvier 2011 et décembre 2019. Une étude de ce corpus (analyse de contenu et de discours) a permis de mettre au jour les thématiques fréquemment abordées par les journalistes qui décrivent les innovations technologiques au musée.

Guillaume SIROIS

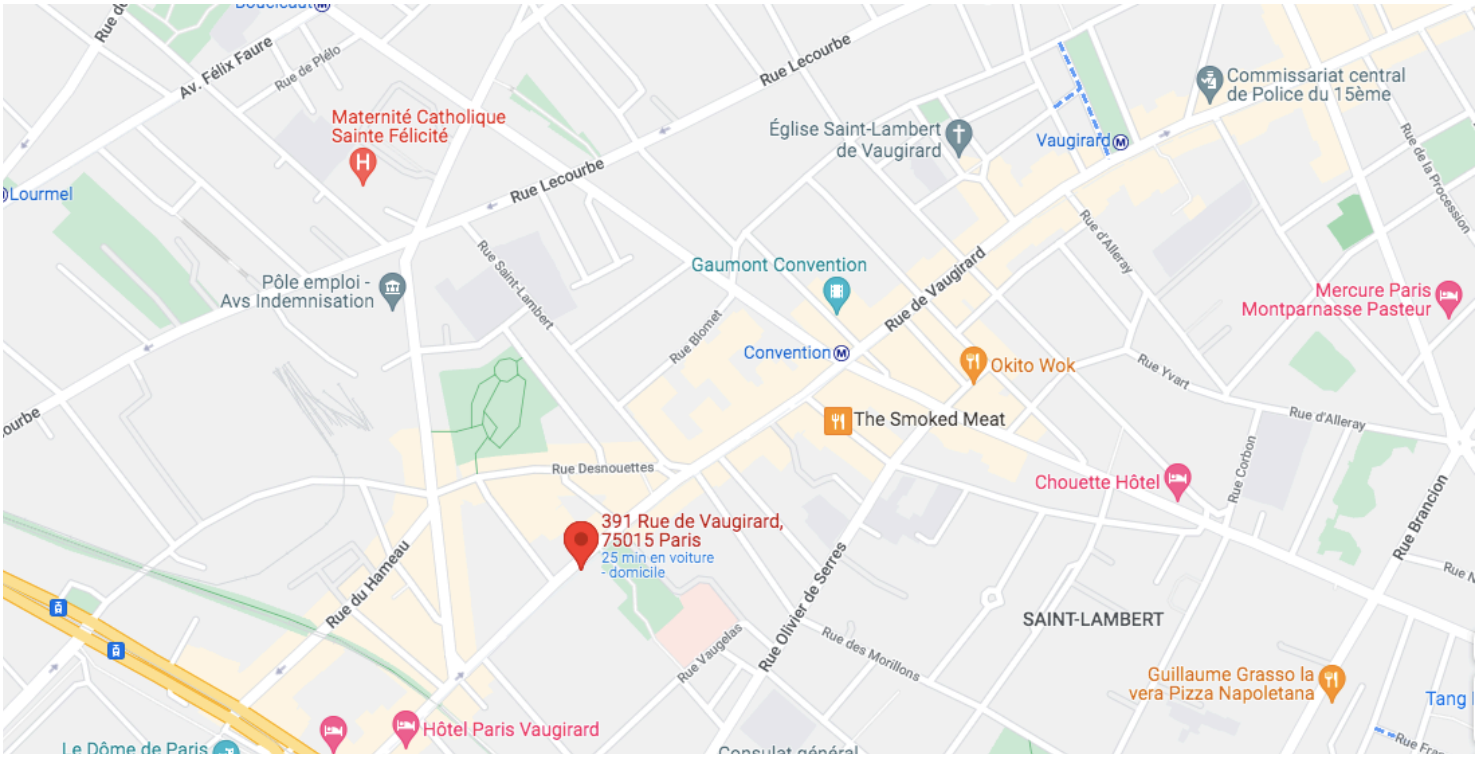
Guillaume Sirois est professeur adjoint au département de sociologie de l'Université de Montréal depuis 2018. Diplômé en Communication et en Histoire de l'art, ses travaux actuels portent sur le monde de l'art contemporain et sur les pratiques de design. Ses textes ont été publiés dans plusieurs revues scientifiques et ouvrages collectifs.

Accélération de la circulation de l'information dans le monde de l'art globalisé : l'effet des médias numériques

Longtemps, la presse spécialisée sur les arts visuels a été dominée par les magazines d'art, comme *Artforum* ou *art press*, présentant des critiques d'exposition sous des signatures prestigieuses. Or, récemment, ce paysage éditorial a été passablement bouleversé par l'arrivée de plateformes numériques, notamment *Artsy* et *Artnet,* qui mettent en place un tout autre programme éditorial (textes courts, descriptifs, faciles à lire). En quelques années, ces plateformes sont devenues des joueurs majeurs dans le monde de l'art, tant par leur lectorat que par leur rythme de publication. Cette communication se concentre sur ces plateformes pour montrer comment elles contribuent à la transformation de la presse artistique qui tend à évoluer d'un paradigme dominé par les discussions esthétiques à un paradigme axé sur les nouvelles. En effet, ces plateformes misent sur la vélocité de l'information comme principal facteur de visibilité des artistes. Ainsi, elles contribuent à établir un nouveau régime de visibilité dans le monde de l'art globalisé, celui-ci étant adapté à un monde dominé par « l'économie de l'attention », sans pourtant être dépourvu d'objectifs éducatifs.

PLAN D'ACCÈS

Université Paris-Panthéon-Assas, Centre Vaugirard
391 rue de Vaugirard, 75015 Paris

Métro
Ligne 12, station Convention

Bus
Lignes 39 ou 80, arrêt Hôpital de Vaugirard
Lignes 62, arrêt Convention-Vaugirard